

les sentiers de ceux qui sont sur la terre, et que les hommes apprennent ce qui vous est agréable. Car c'est par la sagesse, Seigneur, qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plu dès le commencement, c. 8. v. 21, c. 9-19.

*Ecl. 25.* Seigneur, qui êtes mon Père et le Dieu de ma vie, ne me donnez point des yeux altiers; et détournez de moi toute cupidité. v. 4 et 5.

§ 7. *Grâce opérante et efficace: prédestination gratuite.*

*Prov. 21.* Le cœur du roi est dans la main du Seigneur comme une eau courante; il le fait tourner de tel côté qu'il veut. v. 1.

*Sap. 7.* La sagesse se répand parmi les nations dans les âmes saintes, et elle forme les amis de Dieu et les Prophètes. Car Dieu n'aime que celui qui habite avec la sagesse. v. 27 et 28.

Elle est plus belle que le soleil, et plus élevée que toutes les étoiles; si on la compare avec la lumière, elle l'emportera. Car la nuit succède au jour; mais la malignité ne peut prévaloir contre la sagesse. v. 49 et 50.

*Sap. 8.* La sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre; et elle dispose tout avec douceur. v. 1.

*Prédestination gratuite.*

*Ecl. 1.* La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse; elle est créée avec les hommes fidèles, dès le sein de leur mère; elle accompagne les femmes choisies; et elle se fait remarquer dans les justes et dans les fidèles. v. 16.

*Ecl. 35.* D'où vient qu'un jour est préféré à un autre jour, un temps à un temps, et une année à une année, puisque c'est le même soleil qui les forme? C'est le Seigneur qui les a distingués par son ordonnance, après que le soleil a été créé, et qu'il a suivi inviolablement dans sa course les ordres qu'il a reçus. C'est lui qui a distingué les temps et les jours de fête parmi les hommes, qui en ont célébré quelques-uns à l'heure qui leur a été marqué. Dieu a élevé et consacré quelques-uns de ces jours, et il a mis les autres au rang des jours ordinaires: c'est ainsi que Dieu traite tous les hommes pris de la même boue et de la même terre dont Adam a été formé. Le Seigneur, par sa sagesse qui se communique en tant de manières différentes, a mis entre eux des différences, et a diversifié leurs voies. Il a élevé et béni quelques-uns d'entre les hommes, les a sanctifiés, les a mis et attachés à lui; il en a maudit et humilié quelques autres, et les a laissés aller après qu'eux-mêmes se sont séparés de lui. v. 7-12.

Comme l'argile est dans la main du potier qui la manie et la forme à son gré; et comme il l'emploie à tous les usages qu'il lui plaît: ainsi est l'homme dans la main de celui qui l'a créé, qui lui rendra selon l'équité de ses jugements. v. 13 et 14.

Le bien est contraire au mal; et la vie, à la mort; ainsi le pécheur est contraire à l'homme juste: considérez toutes les œuvres du Très-Haut; vous les trouverez ainsi deux à deux et opposés l'une à l'autre. v. 13.

*Prov. 16.* Le Seigneur a tout fait pour lui, et le méchant même pour le jour mauvais. v. 4.

*Que la prédestination cependant n'est point la cause du péché.*

*Prov. 13.* La folie de l'homme lui fait prendre une fausse route, et il brûle en son cœur de colère contre Dieu. v. 5.

*Ecl. 15.* Ne dites point: Dieu est cause que je n'ai point la sagesse; car c'est à vous à ne pas faire ce qu'il déteste. Ne dites point: C'est lui qui m'a jeté dans l'égarément: car les méchants ne lui sont point nécessaires. Le Seigneur hait toute abomination et tout dérèglement; et ceux qui le craignent, n'aiment point ces choses. v. 11-15.

Dieu dès le commencement a créé l'homme, et il l'a laissé dans la main de son propre conseil. Il lui a donné de plus ses ordonnances et ses préceptes. Si vous voulez observer les commandements, et garder toujours avec fidélité ce qui est agréable à Dieu, ils vous conserveront. Il a mis devant vous l'eau et le feu, afin que vous portiez la main du côté que vous voudrez. La vie et la mort, le bien et le mal, sont devant l'homme; ce qu'il aura choisi lui sera donné: car la sagesse de Dieu est grande, il est invincible dans sa puissance, et il voit tous les hommes à tous les moments. Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui le craignent; et il connaît lui-même toutes les œuvres des hommes. Il n'a commandé à personne de faire le mal, et n'a donné à personne la permission de pécher. Car il ne se plat point d'avoir un grand nombre d'enfants infidèles et inutiles. v. 14-22.

#### CHAPITRE IV.

*De la Providence divine. De la soumission et de la confiance qui lui est due.*

*Ecl. 59.* Relevez le nom du Seigneur par de magnifiques éloges; louez-le par les paroles de vos lèvres, par le chant de vos cantiques, et par le son de vos harpes; et vous direz ceci dans les bénédictions que vous lui donnerez. v. 20.

§ 1. *Création du monde. Gouvernement du monde dans tous les événements, grands ou petits.*

*Ecl. 18.* Celui qui vit éternellement a créé toutes choses ensemble: le Seigneur sera seul reconnu juste; et il est le Roi invincible qui subsiste pour jamais. Qui sera capable de raconter ses ouvrages? Qui pourra pénétrer ses merveilles? Qui représentera la toute-puissance de sa grandeur? ou qui entreprendra d'expliquer sa miséricorde? On ne peut ni diminuer ni ajouter rien aux merveilles de Dieu; et elles sont incompréhensibles. Lorsque l'homme sera à la fin de cette recherche, il trouvera qu'il ne fait que commencer; et après s'y être long-temps appliqué, il ne lui en demeurera qu'un profond étonnement. v. 4-6.

*Ecl. 16.* Ecoutez-moi, mon fils, apprenez à bien régler votre esprit, et rendez votre cœur attentif à mes paroles. Je vous donnerai des instructions très-

exactes, et je vous représenterai les règles les plus justes de la sagesse. Rendez, dis-je, votre cœur attentif à mes paroles; et je vous représenterai avec un esprit plein de droiture, les merveilles que Dieu dès le commencement a fait reluire dans ses ouvrages, et je vous apprendrai à le connaître dans la vérité. v. 24 et 25.

Dieu dans sa sagesse a formé d'abord ses ouvrages; il a distingué les parties du monde, aussitôt qu'il les a créées; et il en a disposé les principes pour subsister dans toutes leurs successions. Il les a ornées pour jamais et les a conduites dans leurs mouvements qu'elles ont continués sans interruption, sans aucun besoin, et sans se lasser. Jamais l'une n'a pressé ni dérangé l'autre. Ne soyez pas incrédule à la parole du Seigneur. v. 26-29.

Après cela Dieu a regardé la terre et l'a remplie de ses biens. Il l'a couverte de tous les animaux qui y sont, et qui retournent dans la terre d'où ils ont été tirés. v. 50 et 51.

*Ecl. 17.* Dieu a créé l'homme de terre et l'a formé à son image. Il l'a fait rentrer ensuite dans la terre, et l'a revêtu de force selon sa nature. Il lui a marqué le temps et le nombre de ses jours, et lui a donné pouvoir sur tout ce qui est sur la terre. Il l'a fait craindre de tout chair, et lui a donné l'empire sur les bêtes et sur les oiseaux. Il lui a créé de sa substance un aide semblable à lui. Il leur a donné le discernement, une langue, des yeux, des oreilles, un esprit pour penser; et il les a remplis de la lumière de l'intelligence. v. 1-3.

*Sap. 14.* C'est votre providence, ô Père, qui gouverne (les hommes); car c'est vous qui avez ouvert un chemin au travers de la mer, et une route très-assurée au milieu des flots; pour faire voir que vous pouvez sauver de tous les périls, quand on s'engageait même sur la mer sans le secours d'aucun art. Mais afin que les ouvrages de votre sagesse ne fussent point inutiles, les hommes ne craignent pas de confier leur vie à un pen de bois; et passant la mer, ils se sauvent des dangers avec un vaisseau. Aussi dès le commencement du monde, lorsque vous fîtes périr les géants superbes, un vaisseau fut l'asyle et le dépositaire de l'espérance de l'univers, et étant gouverné par votre main, il conserva au monde la tige de laquelle il devait renaitre. v. 3-6.

*Sap. 16.* Une de vos créatures (la manne) se transformant en toutes sortes de goûts, obéissait à votre grâce qui est la nourriture de tous, s'accommodant à la volonté de ceux qui vous témoignaient leur indigence: afin que vos enfants que vous aimez, reconnaissent, ô Seigneur, que ce ne sont point les fruits que produit la terre, qui nourrissent les hommes, mais que c'est votre parole, qui conserve ceux qui croient en vous. v. 25 et 26.

*Prov. 21.* Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conseil contre le Seigneur. v. 30.

On prépare un cheval pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui sauve. v. 31.

*Prov. 16.* Les billets du sort se jettent dans un panier de la robe; mais c'est le Seigneur qui en dispose. v. 33.

*Prov. 19.* Le cœur de l'homme a diverses pensées; mais la volonté du Seigneur demeurera ferme. v. 21.

*Ecl. 7.* Ne dites point: D'où vient que les premiers temps ont été meilleurs que ceux d'aujourd'hui? Car cette demande n'est pas sage. v. 11.

Considérez les œuvres de Dieu, et que nul ne peut corriger celui qu'il méprise. v. 14.

Jouissez des biens au jour heureux, et tenez-vous prêt pour le mauvais jour: Car Dieu a fait l'un comme l'autre, sans que l'homme ait aucun juste sujet de se plaindre de lui. v. 15.

*Ecl. 5.* N'employez point votre bouche à donner à votre chair une occasion de tomber dans le péché; et ne dites pas devant l'Ange (1): Il n'y a point de providence: de peur que Dieu, étant irrité contre vos paroles, ne détruise tous les ouvrages de vos mains. v. 5.

§ 2. *Qu'on ne doit pas trouver à redire à la conduite de la Providence; qu'elle domine également sur les bons et sur les méchants; que les misères de l'homme sont la peine du péché.*

*Ecl. 59.* Les ouvrages du Seigneur sont tous souverainement bons. v. 21.

A sa parole l'eau s'est arrêtée comme un monceau; elle s'est ramassée comme un réservoir, à un seul mot de sa bouche. Car tout devient favorable aussitôt qu'il le commande; et le salut qu'il donne est inviolable. v. 22 et 25.

Les œuvres de tous les hommes lui sont présentes, et rien n'est caché à ses yeux. Son regard s'étend de siècle en siècle, et rien n'est grand ni merveilleux devant lui. v. 24 et 25.

On ne doit point dire: Qu'est-ce que ceci? ou: Qu'est-ce que cela? Car tout se découvrirait en son temps. La bénédiction qu'il donne est comme un fleuve qui se déborde. Et comme le déluge a inondé toute la terre; ainsi sa colère sera le partage des nations qui ne se sont pas mises en peine de le rechercher. Comme il a changé les eaux en un lieu sec, et a desséché la terre; et comme ses voies furent alors trouvées droites par les siens; ainsi les pécheurs trouvent dans sa colère des sujets de chute et de scandale. v. 26-29.

Comme les biens dès le commencement ont été créés pour les bons; ainsi les biens et les maux ont été créés pour les méchants. Ce qui est principalement nécessaire pour l'entretien de la vie des hommes, c'est l'eau, le feu, le sel, le lait, le pain de fleur de farine, le miel, le raisin, l'huile et les vêtements. Comme toutes ces choses sont un bien pour les saints, aussi se changent-elles en maux pour les méchants et pour les pécheurs. v. 50-52.

Il y a des esprits qui ont été créés pour la vengeance, et par leur fureur ils augmentent les supplices

(1) L'Ange exécuteur des ordres du Seigneur.



perte des vivants. Il a tout créé, afin que tout subsistât; toutes les créatures étaient saines dans leur origine; il n'y avait en elles rien de contagieux ni de mortel; et le règne des enfers n'était point alors sur la terre. Car la justice est stable et immortelle. Mais les méchants ont appelé la mort à eux par leurs œuvres et par leurs paroles; et la croyant amie, ils en ont été consumés; et ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils étaient dignes d'une telle société. v. 11-16.

§ 5. *Providence divine dans les afflictions des bons et des méchants : et d'abord, sagesse, puissance, bonté, justice et sévérité de Dieu dans les afflictions et les punitions des méchants.*

*Sagesse.*

*Sap. 11.* Ces impies (les Egyptiens) étaient également tourmentés, soit dans l'absence, ou dans la présence des Hébreux. Car en se souvenant du passé, ils trouvaient pour eux un double sujet de peine et de larmes. Et en apprenant que ce qui avait fait leur tourment, était devenu un bien pour les autres, ils commencèrent à reconnaître le Seigneur, étant surpris de l'événement des choses : et ils admirèrent enfin celui-là même qui avait été le sujet de leur raillerie dans cette cruelle exposition à laquelle il avait été abandonné, voyant la différence qu'il y avait entre leur sort et celle des justes. Et parce que vous avez voulu punir les pensées extravagantes de l'iniquité de ces peuples, et les erreurs de quelques-uns qui adoraient des serpents muets et des bêtes méprisables, vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux muets pour exercer contre eux votre vengeance, afin qu'ils sussent que chacun est tourmenté par la même chose par laquelle il a péché. Car il n'était pas difficile à votre main toute-puissante, qui a tiré tout le monde d'une matière informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours, et de fiers lions, ou des bêtes d'une espèce nouvelle et inconnue, pleines de fureur, qui jetaient les flammes par les narines, ou qui répandaient une noire fumée, ou qui lançaient d'horribles étincelles de feu de leurs yeux; qui non seulement auraient pu les exterminer par leurs morsures, mais dont la seule vue les aurait fait mourir de frayeur. Sans cela même, ils pouvaient périr d'un seul souffle, persécutés par leurs propres crimes, et renversés par le souffle de votre puissance : mais vous réglez toutes choses avec mesure, avec nombre et avec poids. v. 12-21.

*Puissance.*

*Ibid.* Car la souveraine puissance est à vous seul et vous demeure toujours : et qui pourra résister à la force de votre bras ? Tout le monde est devant vous comme ce petit grain qui donne à peine la moindre inclination à la balance, et comme une goutte de la rosée du matin qui tombe sur la terre. Mais vous avez compassion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout : et vous dissimulez leurs péchés, afin qu'ils fassent pénitence. Car vous aimez tout ce qui est, et

perte des vivants. Il a tout créé, afin que tout subsistât; toutes les créatures étaient saines dans leur origine; il n'y avait en elles rien de contagieux ni de mortel; et le règne des enfers n'était point alors sur la terre. Car la justice est stable et immortelle. Mais les méchants ont appelé la mort à eux par leurs œuvres et par leurs paroles; et la croyant amie, ils en ont été consumés; et ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils étaient dignes d'une telle société. v. 11-16.

§ 5. *Providence divine dans les afflictions des bons et des méchants : et d'abord, sagesse, puissance, bonté, justice et sévérité de Dieu dans les afflictions et les punitions des méchants.*

*Sap. 11.* Ces impies (les Egyptiens) étaient également tourmentés, soit dans l'absence, ou dans la présence des Hébreux. Car en se souvenant du passé, ils trouvaient pour eux un double sujet de peine et de larmes. Et en apprenant que ce qui avait fait leur tourment, était devenu un bien pour les autres, ils commencèrent à reconnaître le Seigneur, étant surpris de l'événement des choses : et ils admirèrent enfin celui-là même qui avait été le sujet de leur raillerie dans cette cruelle exposition à laquelle il avait été abandonné, voyant la différence qu'il y avait entre leur sort et celle des justes. Et parce que vous avez voulu punir les pensées extravagantes de l'iniquité de ces peuples, et les erreurs de quelques-uns qui adoraient des serpents muets et des bêtes méprisables, vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux muets pour exercer contre eux votre vengeance, afin qu'ils sussent que chacun est tourmenté par la même chose par laquelle il a péché. Car il n'était pas difficile à votre main toute-puissante, qui a tiré tout le monde d'une matière informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours, et de fiers lions, ou des bêtes d'une espèce nouvelle et inconnue, pleines de fureur, qui jetaient les flammes par les narines, ou qui répandaient une noire fumée, ou qui lançaient d'horribles étincelles de feu de leurs yeux; qui non seulement auraient pu les exterminer par leurs morsures, mais dont la seule vue les aurait fait mourir de frayeur. Sans cela même, ils pouvaient périr d'un seul souffle, persécutés par leurs propres crimes, et renversés par le souffle de votre puissance : mais vous réglez toutes choses avec mesure, avec nombre et avec poids. v. 12-21.

*Ibid.* Car la souveraine puissance est à vous seul et vous demeure toujours : et qui pourra résister à la force de votre bras ? Tout le monde est devant vous comme ce petit grain qui donne à peine la moindre inclination à la balance, et comme une goutte de la rosée du matin qui tombe sur la terre. Mais vous avez compassion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout : et vous dissimulez leurs péchés, afin qu'ils fassent pénitence. Car vous aimez tout ce qui est, et

vous ne naissez rien de tout ce que vous avez fait : puisque, si vous l'aviez haï, vous ne l'auriez point créé. Qu'y a-t-il qui ait pu subsister, si vous ne le vouliez pas ? ou qui se soit pu conserver sans votre ordre ? Mais vous êtes indulgent envers vous ; parce que tout est à vous, ô Seigneur, qui aimez les âmes. v. 22-27.

*Bonté.*

*Sap. 12.* O Seigneur, que votre esprit est bon ! qu'il est doux dans toute sa conduite ! C'est pour cela que vous châtiez peu à peu ceux qui s'égarent ; que vous les avertissez des fautes qu'ils font ; et que vous les instruisez, afin que, se séparant du mal, ils croient en vous, ô Seigneur. v. 1 et 2.

Vous aviez en horreur ces anciens habitants de votre terre sainte ; parce qu'ils faisaient des œuvres détestables par des enchantements et des sacrifices impies ; qu'ils tuaient sans compassion leurs propres enfants ; qu'ils mangeaient les entrailles des hommes, et qu'ils dévoraient le sang contre votre ordonnance sacrée ; et qu'ils étaient tout ensemble les pères et les parricides des âmes dénuées de tout secours : et vous les avez voulu perdre par les mains de nos pères, afin que cette terre, qui vous était la plus chère de toutes, devint le digne héritage des enfants de Dieu. Et néanmoins vous les avez épargnés comme étant des hommes, et vous leur avez envoyé des guêpes (1) pour être comme les avant-coureurs de votre armée, afin qu'elles les exterminassent peu à peu. Ce n'est pas que vous ne pussiez assujétir par la guerre les impies aux justes, ou les faire périr tout d'un coup par les bêtes cruelles, ou par la rigueur d'une seule de vos paroles ; mais, exerçant sur eux vos jugements par degrés, vous leur donniez lieu de faire pénitence, quoique vous n'ignorassiez pas que leur nation était méchante, que la malice leur était naturelle, et que leur pensée corrompue ne pourrait jamais être changée : car leur race était maudite dès le commencement. Ce n'était pas par la crainte de qui que ce soit que vous les épargniez ainsi dans leurs péchés ; car qui est celui qui vous dira : Pourquoi avez-vous fait cela ? ou qui s'élèvera contre votre jugement ? ou qui paraîtra devant vous pour prendre la défense des hommes injustes ? ou qui vous accusera quand vous aurez fait périr les nations que vous avez créées ? Car après vous, qui avez soin généralement de tous les hommes, il n'y a point d'autre dieu devant lequel vous ayez à faire voir qu'il n'y a rien d'injuste dans les jugements que vous prononcez. Il n'y a ni roi ni prince qui puisse s'élever contre vous, en faveur de ceux que vous aurez fait périr. v. 3-14.

Etant donc juste comme vous êtes, vous gouvernez toutes choses justement ; et vous regardez comme une

(1) C'est des habitants de la terre de Chanaan qu'il est parlé ici. Les guêpes par lesquelles Dieu a alligé ces nations infidèles, avant de leur faire sentir les armées victorieuses des Israélites, avaient été annoncées et prédites au chap. 25 de l'Exode, v. 28 et au chap. 7 du Deut. v. 20.

chose indigne de votre puissance, de condamner celui qui ne mérite point d'être puni. Car votre puissance est le principe même de la justice ; et vous êtes indulgent envers tous, parce que vous êtes le Seigneur de tous. Vous faites voir votre puissance, lorsqu'on ne vous croit pas souverainement puissant, et vous confondez l'audace de ceux qui ne vous connaissent pas. Mais comme vous êtes le Dominateur souverain, vous êtes lent et tranquille dans vos jugements, et vous nous gouvernez avec une grande réserve, parce qu'il vous sera toujours libre d'user de votre puissance quand il vous plaira. v. 15-18.

Vous avez appris à votre peuple par cette conduite, qu'il faut être juste et porté à la douceur, et vous avez donné sujet à vos enfants de bien espérer pour eux-mêmes ; puisqu'en les jugeant vous leur donnez lieu de faire pénitence après leurs péchés. Car si, lorsque vous avez puni les ennemis de vos serviteurs, et ceux qui avaient si justement mérité la mort, vous l'avez fait avec tant de précaution, et si vous leur avez donné du temps, afin qu'ils pussent se convertir de leur mauvaise vie ; avec combien de circonspection avez-vous jugé vos enfants, aux pères desquels vous avez donné votre parole avec serment, en faisant alliance avec eux, et leur promettant de si grands biens ? Lors donc que vous nous faites souffrir quelque châtement, vous tourmentez nos ennemis en plusieurs manières, afin que nous pesions votre bonté avec une sérieuse attention, et que, lorsque vous nous faites éprouver votre justice, nous espérons en votre miséricorde. C'est pourquoi, en jugeant ceux qui avaient mené une vie injuste et insensée, vous leur avez fait souffrir d'horribles tourments dans les choses mêmes qu'ils adoraient. Car ils s'étaient égarés long-temps dans la voie de l'erreur, prenant pour des dieux les plus vils d'entre les animaux, et vivant comme des enfants sans raison. C'est pourquoi vous vous êtes joné d'eux d'abord en les punissant comme des enfants insensés. Mais ceux qui ne se sont pas corrigés par cette manière d'insulte et de réprimande, ont éprouvé ensuite une condamnation digne de Dieu. Car ayant douleur de se voir tourmentés par des choses qu'ils prenaient pour des dieux, et voyant qu'on s'en servait pour les exterminer et pour les perdre, ils reconnaissent le Dieu véritable, qu'ils faisaient profession de ne pas connaître, et ils furent enfin accablés par la dernière condamnation. v. 19-27.

*Justice et sévérité.*

Voyez plus bas, art. des justes et des injustes, L. II, chap. 5 et 4.

§ 4. *Providence et conduite de Dieu sage et miséricordieuse dans les afflictions et les punitions de ses serviteurs.*

Voyez l'art. des justes et des pécheurs. La même. *Sap. 16.* Les Egyptiens ont été tourmentés par ces sortes d'animaux selon qu'ils le méritaient, et ils ont été exterminés par une multitude de bêtes. Mais, au



lieu de ces peines, vous avez traité favorablement votre peuple, en lui donnant la nourriture délicieuse qu'il avait désirée, et lui préparant des caillots comme une viande d'excellent goût. Les Egyptiens, étant pressés de manger, avaient aversion des viandes même les plus nécessaires, à cause de plaies dont Dieu les avait frappés; mais les Hébreux, n'ayant été dans le besoin que fort peu de temps, goûtèrent une viande toute nouvelle. Car il fallait qu'une ruine inévitable fondit sur ces premiers, qui exerçaient une tyrannie sur votre peuple; et que vous fissiez voir seulement à ceux-ci de quelle manière vous exterminiez leurs ennemis. v. 1-4.

Il est vrai que des bêtes cruelles et furieuses ont aussi attaqué vos enfants, et que des serpents venimeux leur ont donné la mort; mais votre colère ne dura pas toujours; ils ne furent que peu de temps dans ce trouble, pour leur servir d'avertissement, et vous leur donnâtes un signe de salut pour les faire souvenir des commandements de votre loi. Car celui qui regardait ce serpent n'était pas guéri par ce qu'il voyait, mais par vous-même, qui êtes le Sauveur de tous les hommes. Et vous avez fait voir en cette rencontre à nos ennemis, que c'est vous qui délivrez de tout mal. Car pour eux ils ont été tués par les seules morsures des souterelles et des mouches, sans qu'ils aient trouvé de remède pour sauver leur vie; parce qu'ils étaient dignes d'être ainsi exterminés. Mais pour vos enfants, les dents mêmes empoisonnées des dragons ne les ont pu vaincre; parce que votre miséricorde survenant les guérissait. Ils étaient morlus de ces bêtes, afin qu'ils se souvinssent de vos préceptes; et ils étaient guéris à l'heure même, de peur que, tombant dans un profond oubli de votre loi, ils ne missent un obstacle à votre secours. v. 5-11.

Sap. 18. Il est vrai que les justes furent aussi éprouvés par une atteinte de mort, et que le peuple (d'Israël) fut frappé d'une plaie dans le désert; mais votre colère ne dura que peu de temps. Car un homme irrépréhensible se hâta d'intercéder pour le peuple; il vous opposa le bouclier de son ministère saint, et sa prière montant vers vous avec l'encens qui il vous offrait, il fit cesser cette dure plaie, et fit voir qu'il était votre véritable serviteur. Il n'apaisa point ce trouble par la force du corps, ni par la puissance des armes; mais il arrêta l'exterminateur par sa parole, en lui représentant les promesses que Dieu avait faites à leurs pères avec serment, et l'alliance qu'il avait jurée avec eux. Lorsqu'il y avait déjà des monceaux de morts qui étaient tombés les uns sur les autres, il se mit entre deux, arrêta la vengeance de Dieu, et empêcha que le feu ne passât à ceux qui étaient encore en vie. Car tout le monde était représenté par la robe sacerdotale dont il était revêtu; les noms glorieux des anciens pères étaient gravés sur les quatre rangs de pierres précieuses qu'il portait; et votre grand nom était écrit sur le diadème de sa tête. L'exterminateur céda à ces choses, et il en eut de la crainte: car il suffisait de leur

avoir fait sentir cette épreuve de votre colère. v. 20-25.

§ 5. *Conduite de l'homme dans les afflictions. Soumission et confiance en Dieu.*

Sap. 11. Vous avez éprouvé les uns (les Hébreux) comme un père qui avertit lorsqu'il châtie, et vous avez condamné les autres (les Egyptiens) comme un roi qui punit sévèrement. v. 11.

Prov. 3. Mon fils, ne rejetez point la correction du Seigneur; et ne tombez point dans l'abaissement lorsqu'il vous châtie. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il met en lui sa complaisance comme un père dans son fils. v. 11 et 12.

Eclli. 27. De même que, quand on remue le cribble, il ne demeure que la poussière; ainsi, lorsque l'homme s'inquiète dans sa pensée, il n'y demeure que l'irrésolution et le doute. v. 5.

La fournaise éprouve les vases du potier; et l'épreuve de l'affliction éprouve les hommes justes. v. 6.

Prov. 20. Le mal se guérira par les meurtrissures livides; et par les plaies les plus profondes. v. 30.

Prov. 24. Si vous vous abaissez au jour de l'affliction en perdant la confiance, votre force en sera affaiblie. v. 10.

Eclli. 55. Celui qui adore Dieu avec joie sera bien reçu de lui, et sa prière montera jusqu'aux nues. La prière d'un homme qui s'humilie perçera les nues; et il ne se consolera point qu'elle n'ait été jusqu'à Dieu; et il ne se retirera point jusqu'à ce que le Très-Haut la regarde. Le Seigneur ne différera pas long-temps; mais il prendra la défense des gens de bien, et leur fera justice: le Très-Fort n'usera plus à leur égard de sa longue patience; mais il accablera de maux ceux qui les ont opprimés. Et il se vengera des nations, jusqu'à ce qu'il détruise toute l'assemblée des superbes, et qu'il brise les sceptres des injustes; jusqu'à ce qu'il rende aux hommes selon leurs actions et selon leurs œuvres, et la présumption d'Adam; jusqu'à ce qu'il fasse justice à son peuple, et qu'il rende la joie aux justes en leur faisant miséricorde. La miséricorde de Dieu est reçue avec joie au temps de l'affliction, comme la pluie qui répand la pluie au temps de la sécheresse. v. 20-26.

Eclli. 51. Prière de Jésus, fils de Sirach. Je vous rendrai grâce, ô Seigneur mon Roi; je vous louerai, vous qui êtes mon Dieu et mon Sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que c'est vous qui m'avez assisté et qui m'avez protégé. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des pièges de la langue injuste, et des lèvres des ouvriers de mensonge, et vous avez été mon défenseur contre ceux qui m'accusaient. Vous m'avez délivré, selon la multitude de vos miséricordes, des lions rugissants qui étaient prêts à me dévorer, des mains de ceux qui cherchaient à m'ôter la vie, et des afflictions différentes qui m'assaient de toutes parts. Vous m'avez délivré de la violence de la flamme dont j'étais environné, et je n'ai point senti la chaleur au milieu du feu. Vous m'avez délivré

de la profondeur des entrailles de l'enfer, des lèvres souillées, des paroles de mensonge, d'un roi injuste et des langues médisantes. Mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort; parce qu'elle était près de tomber au plus profond de l'enfer. Ils m'avaient environné de tous côtés, et il n'y avait personne pour me secourir; j'attendais des hommes quelques secours, et il ne m'en venait point. Alors je me suis souvenu, Seigneur, de votre miséricorde, et des œuvres que vous avez faites dès le commencement du monde. Je me suis souvenu que vous tirez du péril, ô Seigneur, ceux qui ne se lassent point de vous attendre, et que vous les délivrez de la puissance des nations. Je me suis souvenu que vous m'avez élevé une demeure sur la terre, et je vous ai prié de me délivrer d'un torrent de mort. J'ai invoqué le Seigneur, Père de mon Seigneur, afin qu'il ne me laisse point sans assistance au jour de mon affliction, et pendant le règne des superbes. Je louerai sans cesse votre nom, et je le glorifierai dans mes actions de grâces; parce que vous avez exaucé ma prière, que vous m'avez délivré de la perdition, et que vous m'avez tiré du péril dans un temps d'injustice et de violence. C'est pourquoi je vous rendrai grâce, je chanterai vos louanges, et je bénirai le nom du Seigneur. v. 1-17.

CHAPITRE V.

*De l'immensité et de la justice de Dieu; de l'existence d'une éternité, et de l'horreur du péché.*

§ 1. *Immensité de Dieu.*

Eclli. 42. Dieu sonde l'abîme et le cœur des hommes, et il pénètre leurs plus secrètes pensées. Car le Seigneur connaît tout ce qui se peut savoir, et il voit les signes des temps à venir; il annonce les choses passées et les choses futures; il découvre les traces de ce qui était le plus caché. Il n'y a point pour lui de pensées secrètes, et rien ne se dérobo à sa lumière. v. 18-20.

Sap. 1. L'Esprit de sagesse est plein de bonté, et il ne laissera pas impunies les lèvres du médisant, parce que Dieu sonde ses reins; il pénètre le fond de son cœur, et il entend les paroles de sa langue. Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers; et comme il contient tout, il connaît aussi tout ce qui se dit. C'est pourquoi celui qui prononce des paroles d'iniquité ne peut se cacher à lui, et il n'échappera point au jugement qui doit tout punir. Car le méchant sera interrogé sur ses pensées; et ses discours monteront jusqu'à Dieu, qui les entendra pour le punir de son iniquité; parce que l'oreille de ce Dieu jaloux entend tout, et le tumulte des murmures ne lui sera point caché. v. 6-10.

Prov. 5. Le Seigneur regarde les voies de l'homme, et il considère tous ses pas. v. 21.

Prov. 15. L'enfer et la perdition sont à nu devant le Seigneur; combien plus les cœurs des enfants des hommes! v. 14.

Prov. 20. L'oreille qui écoute, et l'œil qui voit, sont deux choses que le Seigneur a faites. v. 12.

Le souffle de Dieu dans l'homme est une lampe divine, qui découvre tout ce qu'il y a de secret dans les entrailles. v. 27.

Prov. 24. Si vous dites: Les forces me manquent; celui qui voit le fond du cœur le saura bien discerner: rien n'échappe à celui qui garde votre âme, et il rendra à l'homme selon ses œuvres. v. 12.

Prov. 15. Les yeux du Seigneur contemplent en tout lieu les bons et les méchants. v. 5.

Eclli. 16. Ne dites point: Je me déroberai aux yeux de Dieu; et qui se souviendra de moi du haut du ciel? Je ne serai point reconnu parmi un si grand peuple; car qu'est ce que mon âme parmi ce nombre innombrable de toutes les créatures? Le ciel et le ciel des cieux, les abîmes, toute l'étendue de la terre, et tout ce qui y est compris, trembleront à sa seule vue. Les montagnes, les collines, et les fondements de la terre, seront ébranlés de frayeur au moindre de ses regards. Il voit le cœur insensé parmi toutes ces choses, et il pénètre le fond de tous les cœurs. Qui est celui qui comprend les voies de Dieu, et cette tempête que l'œil de l'homme n'a jamais vue? Beaucoup de ses œuvres sont cachées, mais qui peut exprimer les effets de sa justice, ou qui les peut soutenir? Car les arrêts de Dieu sont bien loin de la pensée de quelques-uns, et il remet à examiner toutes choses au dernier jour. L'imprudent a des pensées vaines, et l'homme indiscret et égaré ne s'occupe que de folies. v. 16-25.

Eclli. 25. L'homme qui viole la foi du lit conjugal méprise son âme, et lui dit: Qui est-ce qui me voit? Les ténèbres m'environnent, les murailles me couvrent, nul ne me regarde: qui craindrai-je? Le Très-Haut ne se souviendra point de mes péchés. Il ne considère pas que l'œil du Seigneur voit toutes choses; et que c'est bannir de soi la crainte de Dieu, de n'avoir que cette crainte humaine, et de n'appréhender que les yeux des hommes. Il ne comprend pas que les yeux du Seigneur sont plus lumineux que le soleil, qu'il regarde de tous côtés toutes les voies des hommes, qu'il perce la profondeur des abîmes et le fond du cœur humain, et qu'il pénètre jusques dans les lieux les plus cachés. Car le Seigneur notre Dieu connaissait toutes les choses du monde avant qu'il les eût créées, et il les voit de même maintenant qu'il les a faites. v. 25-30.

§ 2. *Justice de Dieu. Ne pas présumer de sa miséricorde. Ne pas compter sur le grand nombre des pécheurs.*

Eclli. 5. Ne dites point: J'ai péché; et que m'en est-il arrivé de mal? Car le Très-Haut est lent à punir les crimes. v. 4.

Ne soyez point sans crainte de l'offense qui vous a été remise, et n'ajoutez pas péché sur péché. v. 3.

Ne dites pas: La miséricorde du Seigneur est grande; il aura pitié du grand nombre de mes péchés.



Car son indignation est prompte aussi bien que sa miséricorde, et il regarde les pécheurs dans sa colère. v. 6 et 7.

*Eclii. 16.* Le feu s'allumera dans l'assemblée des pécheurs, la colère s'enflammera dans la nation qui est incrédule. Les anciens géants n'ont point obtenu le pardon de leurs péchés, ils ont été détruits à cause de la confiance qu'ils avaient en leur propre force. Dieu n'a point épargné la ville où Lot demeurait comme étranger, et il en a eu les habitants en exécution à cause de leur insolence. Il n'a point eu de compassion d'eux, et il a exterminé toute cette nation qui s'élevait d'orgueil dans ses péchés. Il a perdu de même les six cent mille hommes de pied qui conspirèrent ensemble dans la dureté de leur cœur. Aurait-il donc pardonné à un seul homme, s'il eût été opiniâtre comme ceux-là ? Car la miséricorde et l'indignation l'accompagnent toujours : il est puissant pour pardonner, et il est aussi pour répandre sa colère. Ses châtimens égalent sa miséricorde ; et il juge l'homme selon ses œuvres. Le pécheur n'échappera pas dans ses rapines ; et la patience de celui qui assiste le pauvre ne sera pas long-temps sans être récompensée. v. 7-14.

*Prov. 11.* A la mort du méchant, il n'y aura plus d'espérance ; et l'attente des ambitieux périra. v. 7.

*Prov. 19.* Le jugement est préparé pour les moqueurs, et les marteaux sont prêts à frapper les corps des insensés. v. 20.

*Eclii. 7.* Ne faites point de mal, et le mal ne vous surprendra point. v. 1.

Retirez-vous de l'injuste, et le péché se retirera de vous. v. 2.

Mon fils, ne semez point les maux dans les sillons de l'injustice, et vous n'en recueillerez pas sept fois autant. v. 5.

*Eclii. 21.* L'assemblée des pécheurs est comme un amas d'étoiles, et leur fin sera d'être consumés par le feu. v. 10.

Le chemin des pécheurs est uni et pavé de pierres ; mais il conduit à l'enfer, aux ténèbres, et aux supplices. v. 11.

*Eclii. 27.* Le péché sera détruit avec le pécheur. v. 5.

*Eclii. 7.* Ne vous affermisiez pas dans les actions criminelles ; et ne devenez pas insensé, de peur que vous ne mouriez avant votre temps. v. 18.

*Eclii. 8.* Parce que la sentence ne se prononce pas sitôt contre les méchants, les enfants des hommes commettent le crime sans aucune crainte ; mais néanmoins cette patience même avec laquelle le pécheur est souffert après avoir cent fois commis des crimes, m'a fait connaître que ceux qui craignent Dieu, et qui respectent sa face, seront heureux. Que les méchants ne soient point heureux ; que les jours de leur vie ne soient pas longs ; et que ceux qui ne craignent point la face du Seigneur, passent comme l'ombre. v. 14-15.

§ 5. *Qu'il y a un jugement, une éternité, une autre vie.*

*Eclii. 12.* Dieu fera rendre compte en son jugement de toutes les fautes, et de tout le bien et le mal qu'on aura fait. v. 14.

\**Eclii. 16.* Toute action de miséricorde fera placer chacun en son rang, selon le mérite de ses œuvres, et selon la prudence avec laquelle il aura vécu comme étranger sur la terre. v. 15.

*Eclii. 14.* Tout ce qui est corruptible sera enfin détruit, et l'ouvrier s'en ira avec son ouvrage. v. 20.

Toute œuvre excellente sera enfin reconnue pour ce qu'elle est, et celui qui l'a faite y trouvera sa propre gloire. v. 21.

*Prov. 11.* L'ouvrage du méchant ne sera point stable ; mais la récompense est assurée à celui qui sème la justice. v. 18.

La clémence ouvre le chemin à la vie, et la recherche du mal conduit à la mort. v. 19.

*Prov. 12.* L'homme sera rempli de bien selon le fruit de sa bouche ; et il lui sera rendu selon les œuvres de ses mains. v. 14.

*Eclii. 11.* Car il est aisé à Dieu de rendre à chacun au jour de sa mort selon ses voies. v. 28.

*Sap. 2.* Les méchants ont dit dans l'égrèment de leurs pensées : Le temps de notre vie est court et fâcheux ; l'homme après sa mort n'a plus de bien à attendre ; et on ne sait personne qui soit revenu des enfers. Nous sommes nés comme à l'aventure (1), et après la mort nous serons comme si nous n'avions jamais été : la respiration est dans nos narines comme une fumée, et le discours est comme une étincelle de feu qui remue notre cœur. Lorsqu'elle sera éteinte, notre corps sera réduit en cendres ; l'esprit se dissipera comme un air subtil ; notre vie disparaîtra comme une nuée qui passe, et s'évanouira comme un brouillard qui est poussé en has par les rayons du soleil, et qui tombe étant appesanti par sa chaleur. Notre nom s'oubliera avec le temps, sans qu'il reste aucun souvenir de nos actions parmi les hommes. Car le temps de notre vie n'est qu'une ombre qui passe, et après la mort il n'y a plus de retour ; le sceau est posé, et nul n'en revient. Venez donc, jouissons des biens présents ; bâtons-nous d'user des créatures pendant que nous sommes jeunes. Environs-nous des vins les plus excellents ; parfumons-nous d'huile de senteur, et ne laissons point passer la fleur de la saison. Conrions-nous de roses avant qu'elles se flétrissent ; qu'il n'y ait point de pré où notre intempérance ne se signale. Que nul d'entre nous ne se dispense de prendre part à notre débauche ; laissons partout des marques de réjouissance ; parce que c'est là notre sort et notre partage. Opprimons le juste dans sa pauvreté, n'épargnons point la veuve, et n'ayons aucun respect pour la vieillesse et pour les cheveux blancs. Que notre force soit la loi de la justice ; car ce qui est fait

(1) Ce sont les impies qui parlent dans ce chapitre : il ne faut pas s'étonner si leurs discours ne sont pas conformes aux idées de la religion.

ble n'est bon à rien. Faisons tomber le juste dans nos pièges, parce qu'il nous est inutile, qu'il est contraire à notre manière de vivre, qu'il nous reproche les violens de la loi, et qu'il nous déshonore en décriant les fautes de notre conduite. Il assure qu'il a la science de Dieu ; et il s'appelle le Fils de Dieu. Il est devenu le censeur de nos pensées mêmes. Sa seule vue nous est insupportable, parce que sa vie n'est point semblable à celle des autres, et qu'il suit une conduite toute différente. Il nous considère comme des gens qui ne s'occupent qu'à des misères ; il s'abstient de notre manière de vivre comme d'une chose impure ; il préfère ce que les justes attendent à la mort ; et il se glorifie d'avoir Dieu pour père. Voyons donc si ses paroles sont véritables, éprouvons ce qui lui arrivera, et nous verrons quelle sera sa fin. Car s'il est véritablement Fils de Dieu, Dieu prendra sa défense, et il le délivrera des mains de ses ennemis. Interrogeons-le par les outrages et par les tourmens, afin que nous reconnaissions quelle est sa douceur, et que nous fassions l'épreuve de sa patience. Condamnons-le à la mort la plus infâme ; car si ses paroles sont véritables, Dieu prendra soin de lui. v. 1-20.

Ils ont eu ces pensées et ils se sont égarés ; parce que leur propre malice les a aveuglés. Ils ont ignoré les secrets de Dieu ; ils n'ont point cru qu'il y eût de récompense à espérer pour les justes, et ils n'ont fait nul état de la gloire qui est réservée aux âmes saintes. v. 21 et 22.

*Sap. 4.* Ils verront la fin du sage, et ils ne comprendront point le dessin de Dieu sur lui, et pourquoi le Seigneur l'aura mis en sûreté : ils le verront, et ils le mépriseront, et le Seigneur se moquera d'eux. v. 17 et 18.

*Sap. 5.* Mais les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera point. Ils ont paru mourir aux yeux des insensés ; leur sortie du monde a passé pour un comble d'affliction ; et leur séparation d'avec nous, pour une entière ruine ; mais cependant ils sont en paix ; et s'ils ont souffert des tourmens devant les hommes, leur espérance est pleine de l'immortalité qui leur est promise. Leur affliction a été légère, et leur récompense sera grande, parce que Dieu les a tentés et les a trouvés dignes de lui. Il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, ils les a reçus comme une hostie d'holocauste, et il les regardera favorablement quand leur temps sera venu. v. 1-6.

§ 4. *Sort des bons et des méchants à la mort et dans l'éternité. Jugement général ; enfer ; paradis.*

*Sap. 5.* Ceux qui mettent leur confiance en Dieu auront l'intelligence de la vérité ; et ceux qui lui sont fidèles dans son amour, demeureront attachés à lui, parce que le don et la paix sont pour ses élus. Mais les méchants seront punis selon l'iniquité de leurs pensées ; parce qu'ils ont négligé la justice, et qu'ils se sont retirés d'avec le Seigneur. Car celui qui rejette la sagesse et l'instruction est malheureux ; l'espérance

de ces personnes est vaine ; leurs travaux sont sans fruit, et leurs œuvres sont inutiles. Les femmes parmi eux sont insensées, et leurs enfans sont remplis de malice. Leur postérité est maudite. . . . v. 9-15.

Le fruit des justes travaux est plein de gloire, et la racine de la sagesse ne sèche jamais. Mais les enfans des adultères n'auront point une vie heureuse, et la race de la couche criminelle sera exterminée. Quand même ils vivraient long-temps, ils seront considérés comme des gens de rien, et leur vieillesse la plus avancée sera sans honneur. S'ils meurent plus tôt, ils seront sans espérance ; et au jour où tout sera connu, ils n'auront personne qui les console. Car la race injuste aura une fin funeste. v. 15-19.

*Prov. 24.* N'ayez point d'émulation pour les hommes corrompus, et ne portez point d'envie aux méchants. Car les méchants n'ont point d'espérance pour l'avenir ; et la lampe des impies s'éteindra. v. 19 et 20.

*Sap. 4.* Mais quand le juste mourrait d'une mort précipitée, il se trouverait dans le repos. v. 7.

Comme le juste a plu à Dieu, il en a été aimé ; et Dieu l'a transféré d'entre les pécheurs parmi lesquels il vivait. Il l'a enlevé, de peur que son esprit ne fût corrompu par la malice, et que les apparences trompeuses ne séduisissent son âme. Ayant peu vécu, il a rempli la course d'une longue vie. Car son âme était agréable à Dieu ; c'est pourquoi il s'est hâté de le tirer du milieu de l'iniquité : les peuples voient cette conduite sans la comprendre, et il ne leur vient point dans la pensée, que la grâce de Dieu et sa miséricorde est sur ses saints, et que ses regards favorables sont sur ses élus. Mais le juste mort condamne les méchants qui lui survivent ; et sa jeunesse sitôt finie est la condamnation de l'injuste. v. 10 et 11, 15-16.

(Les injustes) mourront sans honneur, et tomberont parmi les morts dans une éternelle ignominie ; car le Seigneur les brisera, et ils tomberont devant lui confus et muets ; il les détruira jusqu'aux fondemens, il les réduira dans la dernière désolation ; ils seront percés de douleur, et leur mémoire périra pour jamais. Ils paraîtront pleins d'effroi dans le souvenir de leurs offenses, et leurs iniquités se souleveront contre eux pour les accuser. v. 19 et 20.

*Prov. 14.* Le méchant sera rejeté dans sa malice, et le juste au contraire espère au jour de sa mort. v. 32.

*Eclii. 1.* Celui qui craint le Seigneur se trouvera heureux à la fin de sa vie, et il sera béni au jour de sa mort. v. 15 et 19.

*Sap. 5.* Le zèle du Seigneur se revêtira de toutes ses armes, et il armera ses créatures pour se venger de ses ennemis. Il prendra la justice pour cuirasse, et pour casque l'intégrité de son jugement. Il se couvrira de l'équité comme d'un bouclier impénétrable. Il aiguëra sa colère inflexible comme une lance perçante, et tout l'univers combattra avec lui contre les insensés. Les foudres iront droit à eux ; ils seront lancés des nuées, comme les flèches d'un arc bandé avec force, et ils fondront au lieu qui leur aura été



marqué. La colère de Dieu, semblable à une machine qui jette des pierres, lera pleuvoir sur eux des grêles; la mer répandra avec sa vague irritée, et les fleuves se débordent aux furies. Un vent violent s'élèvera contre eux, et les dispersera comme un tourbillon; leur iniquité réduira toute la terre à un désert, et le trône des puissants sera renversé par leur malice. v. 18-24.

Sap. 5. (Les saints) jugeront les nations, et ils domineront les peuples, et leur Seigneur régnera éternellement. v. 8.

Sap. 5. Alors les justes s'éleveront avec une grande hardiesse contre ceux qui les auront accablés d'affliction, et qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux. Les méchants à cette vue seront saisis de trouble et d'une horrible frayeur; ils seront surpris d'étonnement en voyant tout d'un coup contre leur attente les justes saurés. Ils diront en eux-mêmes étant touchés de regret, et jetant des soupirs dans le serrement de leurs cœurs: Ce sont-là ceux qui ont été autrefois l'objet de nos railleries, et que nous donnions pour exemple de personnes dignes de toutes sortes d'opprobres. Insensés que nous étions, leur vie nous paraissait une folie, et leur mort tonitruante; cependant les voilà élevés au rang des enfants de Dieu, et leur partage est avec les saints. Nous nous sommes donc égarés de la voie de la vérité; la lumière de la justice n'a point été pour nous, et le soleil de l'intelligence ne s'est point levé sur nous. Nous nous sommes lassés dans la voie de l'iniquité et de la perdition, nous avons marché dans des chemins après, et nous avons ignoré la voie du Seigneur. De quoi nous a servi notre orgueil? Qu'avons-nous tiré de la vaine ostentation de nos richesses? Toutes ces choses sont passées comme l'ombre, et comme un courrier qui court: ou comme un vaisseau qui fend les flots agités, dont on ne trouve point de trace, après qu'il est passé, et qui n'imprime sur les flots aucune marque de sa route: ou comme un oiseau qui vole au travers de l'air, sans qu'on puisse remarquer par où il passe; on n'entend que le bruit de ses ailes qui frappent l'air et qui le divalent avec effort; et après qu'en les remuant, il a achevé son vol, on ne trouve plus aucune trace de son passage: ou comme une flèche lancée vers son but; l'air qu'elle divise se rejoint aussitôt, sans qu'on reconnaisse par où elle est passée. Ainsi nous ne sommes pas plus tôt nés que nous avons cessé d'être: nous n'avons pu montrer en nous aucune trace de vertu, et nous avons été consumés par notre malice. Voilà ce que les pécheurs ont dit dans l'enfer: parce que l'espérance des méchants est comme ces petites pailles que le vent emporte, ou comme l'écume légère qui est dispersée par la tempête, ou comme la fumée que le vent dissipe, ou comme le souvenir d'un hôte qui passe et qui n'est qu'un jour en un même lieu. Mais les justes vivront éternellement, le Seigneur leur réserve leur récompense, et le Très-Haut a soin d'eux. Ils recevront de la main du Seigneur un royaume admirable et un diadème éclatant de gloire. Il les proté-

gera de sa droite, et les défendra par la force de son bras saint. v. 1-17.

Sap. 5. Les justes brilleront et ils étincelleront comme des feux qui courent au travers des roseaux. v. 7.

§ 5. *Ne pas différer de travailler à son salut. Certitude et surprise de la mort. Horreur du péché.*

Eccli. 5. Ne différez point de vous couvrir au Seigneur, et ne remettez point de jour en jour. Car sa colère éclatera tout d'un coup, et il vous perdra au jour de la vengeance. v. 8 et 9.

Eccli. 7. Souvenez-vous que la colère ne tardera pas long-temps à venir. Humiliez profondément votre esprit, parce que la chair du méchant sera la pâture du feu et des vers. v. 18 et 19.

Souvenez-vous, dans toutes vos actions, de votre dernière fin, et vous ne pécherez jamais. v. 40.

Eccli. 20. Celui qui se sert de sa langue pour tromper est, dans sa chute, comme un homme qui tombe sur le pavé; ainsi la ruine des méchants viendra tout d'un coup. v. 20.

Eccli. 14. Toute chair se fane comme l'herbe et comme la feuille qui croît sur les arbres verts. Les unes naissent et les autres tombent; ainsi, dans cette race de chair et de sang, les uns meurent et les autres naissent. v. 18 et 19.

Eccli. 40. Tout ce qui vient de la terre retournera dans la terre, comme toutes les eaux rentrent dans la mer. v. 11.

Eccli. 8. Il n'est pas au pouvoir de l'homme d'empêcher que l'âme ne quitte le corps; il n'a point de puissance sur le jour de la mort; il ne peut avoir de trêve dans la guerre qui le menace, et l'impie ne sauvera point l'impie. v. 8.

Eccli. 9. Faites promptement tout ce que votre main pourra faire, parce qu'il n'y aura plus ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science dans le tonbeau où vous courez. v. 10.

Eccli. 11.... Si l'arbre tombe au midi ou au septentrion, en quelque lieu qu'il sera tombé, il y demeurera. v. 5.

Eccli. 11.... Souvenez-vous de ceux qui ont été avant vous, et de tous ceux qui viendront après: (l'arrêt de la mort) est l'arrêt que le Seigneur a prononcé contre toute chair. *Que craignez-vous, puisque'il ne peut vous arriver que ce qu'il plaira au Très-Haut? Qu'un homme vive dix ans, cent ans, mille ans: on ne compte point les années de la vie parmi les morts.* v. 5-7.

Eccli. 14. Souvenez-vous de la mort qui ne tarde point, et de cet arrêt qui vous a été prononcé, que vous devez aller au tonbeau. Car cet arrêt, que tout homme doit mourir, est pour tout le monde. v. 12.

Eccli. 18. Qu'est-ce que l'homme? En quoi peut-il être utile à Dieu? Quel bien ou quel mal lui peut-il faire? La vie de l'homme, même la plus longue, n'est au plus que de cent ans: ce peu d'années, au prix de l'éternité, ne sera considéré que comme une goutte de Peau de la mer ou un grain de sable. C'est pour-

quoi le Seigneur les attend avec patience, et il répand sur eux sa miséricorde. Il voit la présomption et la malignité de leur cœur; il connaît le renversement de leur esprit qui est corrompu. C'est pour cela qu'il les traite dans la plénitude de sa douceur, et qu'il leur montre le chemin de la justice. La miséricorde de l'homme se répand sur son prochain; mais la miséricorde de Dieu s'étend sur toute chair. Etant plein de compassion, il enseigne et châtie les hommes, comme un pasteur fait ses brebis. Il fait miséricorde à celui qui reçoit les instructions de sa miséricorde, et qui se hâte de se soumettre à ses ordonnances. v. 7-14.

Eccli. 17. Convertissez-vous au Seigneur, quittez vos péchés. Offrez-lui vos prières, et cloignez-vous de plus de ce qui vous est un sujet de chute. Retournez au Seigneur, détourné de l'injustice, et ayez en horreur ce que Dieu déteste.

Commaisez la justice et les jugements de Dieu; demeurez ferme dans l'état où il vous a mis, et dans l'invocation du Dieu très-haut. Allez prendre part au siècle saint avec ceux qui vivent et qui rendent gloire à Dieu. Ne demeurez point dans l'erreur des méchants; louez Dieu avant la mort: la louange n'est plus pour les morts, parce qu'ils sont comme s'ils n'étaient plus. Louez Dieu tant que vous vivez, louez-le pendant que vous jouissez de la vie et de la santé; louez Dieu, et glorifiez-vous dans ses miséricordes. Combien est grande la miséricorde du Seigneur, et le pardon qu'il accorde à ceux qui se convertissent à lui! Car tout ne se peut pas trouver dans les hommes; parce que les enfants des hommes ne sont pas immortels, et qu'ils mettent leur plaisir dans la vanité et dans la malice. Qu'y a-t-il de plus lumineux que le soleil? et néanmoins il souffre des défaillances. Qu'y a-t-il de plus corrompu que ce que pense la chair et le sang? et cette malignité sera punie. Le soleil contemple ce qu'il y a de plus élevé au haut des cieux, mais tous les hommes ne sont que terre et ce cendre. v. 21-51.

Eccli. 21. Mon fils, avez-vous péché? ne péchez plus, mais priez pour vos fautes passées, afin qu'elles vous soient pardonnées. Fuyez le péché comme on fuit un serpent; car si vous vous en approchez, il se saisira de vous. Ses dents sont des dents de lion qui tuent les âmes des hommes. Tout péché est comme une épée à deux tranchants, et la plaie qu'il fait est incurable. v. 1-4.

## Livre second.

DEVOIRS DE L'HOMME ENVERS SOI-MEME.

### CHAPITRE PREMIER.

*Deux vérités fondamentales pour former le cœur et l'esprit de l'homme. 1<sup>o</sup> Vérité: Néant des créatures; vanité des choses du monde, à en juger même humainement.*

Ecclesiaste, chap. 1.

Vanité des vanités, dit l'Ecclesiaste, vanité des vanités, et tout est vanité. v. 2.

Que revient-il à l'homme de tout le travail qu'il fait sous le soleil? v. 3.

Une race passée, une autre lui succède; mais la terre demeure ferme pour toujours. Le soleil se lève et se couche; il retourne au lieu d'où il est parti; et, renaissant au même endroit, il tourne vers le midi et revient vers le nord (1): le vent court de toutes parts, et visite toutes choses, et revient sur ses pas par de longs circuits. Tous les fleuves entrent dans la mer, et la mer ne regorge point: les fleuves reviennent au lieu d'où ils étaient sortis, pour couler de nouveau. v. 4-7.

Tout est difficile, et l'homme ne peut rien expliquer par ses paroles. L'œil ne se rassasse point de voir, et l'oreille ne se lasse point d'écouter. v. 8.

Qu'est-ce qui a été? c'est ce qui doit être à l'avenir. Qu'est-ce qui s'est fait? c'est ce qui se doit faire encore. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil; et nul ne peut dire: Voilà une chose nouvelle; car elle a déjà été dans les siècles qui se sont passés avant nous. On ne se souvient plus de ce qui a précédé; et de même les choses qui doivent arriver après nous seront oubliées de ceux qui viendront ensuite. v. 9-11.

Moi, l'Ecclesiaste, j'ai été roi d'Israël dans Jérusalem; et je me suis proposé de rechercher et d'examiner avec sagesse tout ce qui se passe sous le soleil; Dieu a donné aux hommes cette fâcheuse occupation qui les exerce pendant leur vie. J'ai donc vu tout ce qui se passait sous le soleil; et je n'y ai trouvé que vanité et affliction d'esprit. Les âmes corrompues ne se corrigent que difficilement; et le nombre des insensés est infini (2). v. 12-15.

J'ai dit dans mon cœur: Me voilà devenu grand, et je surpasse en sagesse tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem: mon esprit a contemplé les choses avec une grande sagesse, et j'ai beaucoup appris. J'ai appliqué mon cœur pour connaître la prudence et la doctrine, les erreurs et l'imprudence; et j'ai reconnu qu'en cela même il y avait bien de la peine et de l'affliction d'esprit; parce qu'une grande sagesse est un grand sujet de douleur; et plus on a de science, plus on a de peine. v. 16-18.

Ecclesiaste, chap. 2.

Je me suis dit dans mon cœur: Je vais me plonger dans les délices, et jouir de toutes sortes de biens: et j'ai reconnu que cela même n'était que vanité. J'ai regardé le ris comme une folie, et j'ai dit à la joie: Pourquoi vous séduisez-vous si vainement? v. 1 et 2. J'ai pensé en moi-même de retirer ma chair du vin, pour porter mon esprit à la sagesse, et pour éviter l'imprudence, jusqu'à ce que j'eusse reconnu ce qui est avantageux aux enfants des hommes, et quelle

(1) Après avoir parlé du cours journalier du soleil, formé par son lever et son coucher, le Sage parle de son cours annuel, dont une moitié s'approche du nord, et l'autre du midi.

(2) Hébr. Les choses perverses... le nombre des choses défectueuses.